

Le Monde des Plantes

TRAIT-D'UNION DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Quam plurima
paucissimis

par deux numéros réunis
Bibliographie, Informations, Renseignements
Offres, Demandes, Echanges

C/c. p. P. Fournier
Nancy 53-18

ABONNEMENT
UN AN } France 120 fr.
Etranger 150 fr.
Le numéro : 25 fr.
Les Abonnements partent du 1^{er} Janvier
Ils continuent jusqu'à désabonnement formel

Fondé par H. LÉVEILLÉ

Directeur : P. FOURNIER

DOCTEUR ÈS-SCIENCES NATURELLES
ET DOCTEUR ÈS-LETTRES

DIRECTION

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

POINSON-LES-GRANCEY

(Haute-Marne)

France

LE BOTANISTE APICULTEUR

Il ne me paraît pas inutile ni hors de propos d'ouvrir ici cette nouvelle rubrique. Non seulement beaucoup de botanistes sont, en même temps, apiculteurs, mais des apiculteurs encore beaucoup plus nombreux désireraient mieux connaître les plantes d'où leurs abeilles tirent les produits du rucher, et, par conséquent, désireraient devenir, dans une certaine mesure, botanistes.

De plus, les questions connexes à celles du nectar et de la fécondation des plantes intéressent au plus haut point la botanique, et ce chapitre de la Biologie florale est l'un des plus vastes et des plus riches, tout en laissant encore à l'observation un champ d'une extrême amplitude.

✱

La reproduction sexuée des plantes s'opère par des moyens très variés : sans fécondation, dans les cas de parthenogénèse (*Mercurialis annua*, *Eronymus latifolius*, *Gnaphalium alpinum*, Pissenlit) ; par autofécondation, en particulier dans les fleurs cleistogames (*Oxalis acetosella*, *Impatiens nolitangere*, *Drosera rotundifolia*, *Lamium amplexicaule*, etc., etc.) ; par fécondation croisée. Celle-ci est procurée par l'intermédiaire du vent chez les anémogames (Graminées, *Corylus Avellana*, *Alnus*, *Ulmus*, *Platanus*, *Juglans*, *Fagus*, *Carpinus*, *Betula*, *Populus*, *Fraxinus*, etc.) ; de l'eau chez les hydrogames (*Ceratophyllum*, *Callitriche*, *Vallisneria*, etc.) ; des animaux chez les zoödiogames : Chauves-Souris (*Freyinetia*, *Bauhinia*), oiseaux, surtout Colibris (*Impatiens fulva*, *Tecoma radicans*, *Lobelia cardinalis*, etc.), insectes enfin, et ce sont les cas les plus nombreux. Ce dernier groupe est celui des entomophiles.

Les Insectes viennent prélever dans les fleurs, soit uniquement du pollen, soit uniquement du nectar, soit les deux produits indifféremment. Ils peuvent être des Papillons (*Lilium Martagon*, *Dianthus superbus*, *Lonicera Caprifolium*, *Silene nutans*, etc.), des Coléoptères, des Diptères, des Hyménoptères, parmi lesquels nous intéressent tout spécialement ici l'Abeille domestique, *Apis mellifica* L. Nous allons donner la liste aussi

complète que possible des plantes dont elle recueille le pollen ou le miel, en même temps qu'elle favorise la fécondation de leurs fleurs.

Celles-ci sont en général de nature à attirer le regard, soit par leur couleur prononcée, ou celle de leurs bractées, soit par leur nombre ou leur disposition, ou encore par le contraste de leurs teintes. Souvent, de très curieux dispositifs internes favorisent l'action de l'Insecte sur les organes reproducteurs. Souvent aussi, ces fleurs l'attirent par leur parfum qui, pour nous aussi, est agréable (*odori simpatici* de DELPINO), celles à odeurs repoussantes étant plus spécialement fréquentées par les Mouches vulgaires.

Sur la forme et la disposition du pollen et des nectaires, de très nombreuses observations ont été réunies dans des travaux qui formeraient une très longue liste, et dont le dépouillement, jusqu'en 1903, se trouve dans le *Handbuch der Blütenbiologie* de P. KNUTH, continué par O. APPEL et E. LOEW, trois tomes en cinq volumes in-8°, Leipzig, Engelmann, 1898-1904.

Liste des Plantes mellifères

COLCHICACEES

Colchicum autumnale L. — Les fleurs s'ouvrent vers 9 heures et se ferment vers 18 heures. Le pollen, irrégulièrement tétraédrique, est jaune d'or, huileux intérieurement, adhésif. Le nectar est sécrété par un renflement jaunâtre placé à la base du filet de chaque étamine, à l'entrée de la gorge de la fleur. KNUTH a vu l'Abeille, non seulement recueillir ce nectar dans les fleurs épanouies, mais forcer l'entrée de celles qui n'étaient pas encore ouvertes et, par ce moyen, transporter du pollen sur les stigmates encore cachés.

Mais ici se pose aussitôt la question des miels toxiques et, par là même, médicinaux. Affaire de dose ! Le Colchique, dans toutes ses parties, bulbe, feuilles, fleurs et graines est violemment toxique, en raison de sa teneur en colchicine. Celle-ci, presque sans effet sur les animaux à sang froid, devient rapidement mortelle pour ceux à sang chaud. Passe-t-elle dans le nectar ? Je ne crois pas que la recherche en ait jamais été faite. Mais y passerait-elle qu'aucun miel ne pourrait en contenir une proportion suffisante

pour le rendre toxique lui-même, les fleurs de Colchique n'étant jamais assez abondantes pour conduire à ce résultat.

Par contre, il n'est pas impossible que cette proportion suffise pour donner au miel de Colchique une valeur thérapeutique réelle. Dans les miels d'automne des régions où croît le Colchique, la colchicine, qui en est le principe actif, a des chances très sérieuses d'exister, à tout le moins à dose homéopathique, et probablement assez souvent à dose allopathique. Or, depuis des siècles, on attribue au Colchique des propriétés diurétiques énergiques, une action anti-névralgique certaine et, surtout et avant tout, une grande efficacité contre la goutte.

Il serait donc très désirable que des recherches puissent être entreprises sur cette question (Voir P. FOURNIER, *Le Livre des Plantes Médicinales*, t. I, p. 437 et suiv.).

LILIACEES

Asparagus officinalis L. — L'Asperge cultivée fleurit en juin-juillet. Elle est alors très visitée par les Abeilles, qui y récoltent le pollen, d'un jaune rougeâtre, et le nectar. — Il en va de même pour l'Asperge sauvage, **A. acutifolius** L., de la région méditerranéenne, qui fleurit en août-septembre.

Convallaria maialis L. — C'est le Muguet, connu de tous. La race commune, à anthères jaune pâle, ne secrète aucun nectar. Les Abeilles viennent cependant la visiter assez activement pour en récolter le pollen. Il existe, en certains points, une race à anthères jaune vif et tachée de rouge, soit au fond de la corolle, soit à la base des étamines ; sa fleur est plus grande et, d'après LUDWIG (1883), secréterait un nectar par le disque qui supporte l'ovaire. Par suite, il existerait dans ces régions un miel de Muguet.

Narthecium ossifragum Huds. — Assez commune dans les marécages et tourbières de l'Ouest de la France, un peu moins dans les parties basses des Pyrénées, cette plante fleurit en juillet-août. Elle dégage un léger parfum vanillé. C'est, comme le Muguet commun, une espèce à pollen qui n'offre aux butineuses aucun nectar. Ses six anthères ovoïdes contiennent un pollen rouge orangé dont les Abeilles font leur profit.

Bien que les Hémérocalles offrent une abondante production de pollen et de nectar, elles ne sont pas visitées par nos butineuses, à notre connaissance, du moins.

P. F.

(A suivre).

Plantes de Douai

Ambrosia artemisiæfolia L. — Plante observée en 1946 au chantier de reconstruction du pont de la route d'Arras, sur la dérivation de la Scarpe, en compagnie d'*Abutilon Avicennæ*, *Althæa hirsuta*, *Amarantus retroflexus*, *Chenopodium cf. opulifolium*, *Datura cf. Tatula*, *Setaria viridis*, qui ont fleuri mal ou tardivement. Seul, l'*Ambrosia* s'est maintenu : nombreuses germinations vues le 18 avril 1947. GOFFART (*Flore*) le signale RR intr. Warnant, Tournai.

Ambrosia trifida L. — Un pied, chemin de halage de la dérivation de la Scarpe, entre le pont d'Esquerchin et le pont d'Ocre, 20 juillet 1947. Hauteur, 25 cm. Commencement de la floraison. Feuilles inférieures détruites. Une feuille du 4^e nœud, partiellement conservée, montre un lobe latéral. Toutes les autres feuilles sont entières et rappellent la forme de celles de *Galinsoga parviflora*, mais épaisses et rudes (comme celles de Topinambour). Involucre mâle en cupule renversée, largement campanulée, lobée, avec deux lignes radiales brun pourpre (canaux sécrèteurs accompagnant des nervures) (chez *A. artemisiæfolia*, cupule ombiliquée, entière, sans lignes colorées). Fleurs mâles à nervures pareillement colorées.

Les *Quatre Flores* ne signalent cette plante qu'à Strasbourg.

Bromus inermis Leyss. — Plusieurs colonies le long du même canal, en face de la gare d'eau, sur la berge ou au bord opposé du chemin de halage (aucun obstacle à l'éclaircissement), 9 juin 1947, en fleurs. J'avais trouvé cette plante à Nienburg, le long de la Weser, le 16 juin 1941 ; E. GONSE l'a récoltée, en 1882, au bord de la Somme (P. JOVET, *M. des Pl.*, 1947, p. 11), c'est donc là une station assez fréquente. Arête variable : dans une même panicule, tantôt très courte ou nulle, tantôt dépassant la glumelle de près de 2 mm. Ce sont surtout les fleurs inférieures des épillets qui sont inermes. Mêmes observations pour la plante de Nienburg. Ovaire avec l'appendice apical caractéristique des *Bromus*.

Par Amiens, cette nouvelle localité relie celles de Belgique (GOFFART, *Flore*) à celles de la région parisienne données par JOVET.

Erigeron Philadelphicum L. — Un pied au bord d'un sentier, le long d'un champ de betteraves, 3 km. N. de Douai, 8 juin 1947. Capitule épanoui : 2 cm. de diam. Ligules blanches, à limbe lancéolé un peu spatulé, sub-entier, à trois nervures, long de 6,5 mm., large de 0,7. Port d'un *Aster*, mais floraison précoce (vers le 15 juin). Plante signalée dans le P.-de-C. (*Quatre Flores*).

Fumaria capreolata L. — Poudrière, rue d'Albergotti. Observé chaque année depuis 1944.

Naias major All. — Plante rare dans la région (Hazebrouck, Amiens ; GOFFART, *Flore*). Canal de la Haute Deule, 500 m. E. de la station de Pont de la Deule, grosses touffes de 0,50 à 1 m. de diam., 4 juillet 1947. Gare d'eau de Courcelles-lez-Lens, petites touffes, 8 juillet.

Cenanthe fluviatilis Coleman. — Répandu autour de Douai, où il a fleuri abondamment en 1946 (Voir *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1946, p. 141), il est en fleurs, cette année, dans l'Escrebieux et dans la Petite Sensée, à Lambres.

Plantago arenaria W. et K. — Ruines de Douai, rue Saint-Michel, une quinzaine de pieds (7 juillet 1947). Existait sur une voie ferrée, à 5 km. au N., en 1945 ; non revu ensuite. — En plusieurs points des ruines d'Amiens (1942-1943).

Potentilla intermedia L. — Vu à Douai, en une dizaine de points, depuis 1943, mais disparu de plusieurs (travaux, desherbage, etc.).

Vallisneria spiralis L. — Plante nouvelle pour la région, ne figurant ni dans les Flores du Nord de la France et de la Belgique, ni dans celles d'Allemagne. En France : AR au Sud de Paris, nul au Nord (*Quatre Flores*).

Découverte le 4 juillet 1947. S'impose à la vue par ses longs pédoncules femelles filiformes, en ressort à boudin très étiré, montant du fond de l'eau et se recourbant, pour flotter, sur une longueur de 20 à 50 cm. Mais doit facilement passer inaperçue hors de la floraison. Fleurs mâles non vues.

Canal de la Haute Deule ; le peuplement commence à 700 m. de l'origine de ce canal (Scarpe) et se poursuit en bande pratiquement continue, en passant par la gare d'eau de Pont de la Deule, jusqu'à la jonction avec le canal principal, un peu au-delà de la Cie Royale Asturienne des Mines (Auby) ; au total, sur 2 km. de longueur. Cet envahissement massif semble bien indiquer une introduction déjà ancienne.

Pour faciliter sa détermination à l'état stérile, je vais compléter la description des feuilles donnée par les *Quatre Flores*. Elles me paraissent pouvoir se confondre surtout avec les feuilles basilaires, linéaires, du *Sparganium simplex* et de la Sagittaire. Le *Sparganium* est très distinct par ses feuilles franchement herbacées et vertes, venant flotter à la surface sur une longueur d'environ 40 cm., où leur face supérieure est au contact de l'eau. A la face inférieure, une carène médiane s'atténuant progressivement vers le sommet. Une quinzaine de nervures parallèles et sub-égales ; fines nervures intermédiaires ; anastomoses transversales (en réalité, cloisons dans les lacunes). Feuilles fraîches non fragiles, se pliant transversalement sans craquer ni se casser.

Sagittaria et *Vallisneria* ont des feuilles membraneuses et diaphanes, d'un vert brunâtre, sans carène, montant vers la surface, qu'elles n'atteignent pas ou sous laquelle elles se recourbent. Pliées, elles font entendre un craquement, mais chez *S.*, malgré des plicatures successives en sens inverses, la cassure résiste assez bien à la traction ; la feuille de *V.* est beaucoup plus fragile. La feuille de *S.*, très arrondie au sommet, est d'une largeur double (env. 2 cm.), dépourvue des denticules unicellulaires qui, chez *V.*, existent nombreux au sommet et disséminés le long des bords. Chez *S.*, 7 nervures et de fines nervures intermédiaires ; les marginales à 0,13 mm. du bord. Chez *V.*, 5 nervures, les marginales à 0,6 mm. du bord. Des anastomoses obliques. Au sommet, les nervures se jettent les unes sur les autres en arcades qui occupent le bord même chez *S.*, mais en sont distantes de près de 1 mm. chez *V.*

Sauf des interruptions locales, la plante occupe une bande de 1 m. 50 à 2 m. de largeur environ, constituant un peuplement pur correspondant aux profondeurs de 0 m. 50 à 1 m. 60. Quelques pieds sont isolés en eau plus profonde. Contre le bord, protégé par l'*Hydrocharis* de la dispersion par le vent, *Lemna polyrrhiza*. Puis *Hydrocharis Morsus-ranae*, estimé à la profondeur de 30-50 cm. Après *Vallisneria*, vers 2 m., *Nuphar luteum* ; enfin, l'eau libre. Cette série est interrompue, par places, par d'autres espèces. *Glyceria aquatica*, *Sparganium ramosum*,

et là *Roripa amphibia*, sont des plantes du bord, de 0 à 40 cm. de profondeur environ. *Polygonum amphibium* se place vers 20-60 cm. ; *Potamogeton crispus*, vers 30-40 ; *P. natans*, vers 40-80 ; *Najas major* est vers 70-110, et *Ceratophyllum demersum*, vers 60-170. *Sagittaria sagittifolia* se trouve surtout par les fonds d'environ 60 cm., mais peut exister jusqu'à 1 m. 60.

La Vallisnérie semble atteindre ici sa limite boréale ; étrange « tropicale et subtropicale », qui pullule par 50° 24' de latitude !

Verbascum Blattaria L. — Ruines de Douai, angle de la rue de Lille et de la rue de Marchiennes, 12 juin 1947 ; une vingtaine de pieds. La plante existait l'an dernier (présence de tiges fructifiées desséchées). Il s'agit de la variété à fleurs blanches ; extérieurement, les pétales supérieurs sont pourprés dans les parties laissées à découvert par les sépales et les autres pétales. Intérieurement, corolle marquée de violet à la gorge, avec des poils violets, légèrement capités, à la base des deux pétales supérieurs. Étamines portant toutes des poils capités : les 3 étamines supérieures à filet velu sur toute sa longueur, poils violets, sauf les poils du sommet du filet qui sont blancs ; les 2 étamines inférieures ne portent que des poils violets ; filet nu dans sa partie supérieure. Corolle de 25 à 30 mm. de diamètre.

A. BERTON (Douai).

BIBLIOGRAPHIE DES FLORES RÉGIONALES de la FRANCE

DÉPARTEMENT DE L'AISNE

(Suite)

Revue et Périodiques

- La Thiérache*, revue, de 1864 à 1871.
Bulletin de la Société Archéologique de Vervins, suite de la précédente, à partir de 1872.
Bulletin de la Société Académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Bulletin de la Société Littéraire et Scientifique de Chauny.

Articles divers

- Arthur DE MARSY, *Fragments d'un Catalogue des Plantes croissant notamment à Vervins et dans les environs. Renonculacées, Berbéridacées, Papavéracées, Crucifères* (1^{re} partie), *La Thiérache*, année 1865, 2^e livraison, p. 105-118.
E. MALINVAUD, *Note sur une station nouvelle de Verbascum montanum Schrad. et sur quelques herborisations à Folembroy (Aisne)*, *Bull. Soc. Bot. de France*, 1866, page 391.
A. DE LA FONS DE MELICOCQ, *Notes de Botanique dans le tome I de La Thiérache*, Vervins, 1849, in-4, pages 37, 52, 65, 75, 78, 112, 125, 145, 178.
LÉON LHOMME, *Compte-rendu d'une excursion à Mons-en-Laonnois, Chaillevois et Urcel* (19 juillet 1908), *Bull. Soc. Sc. de Reims*, 1909.
H. COURTEVILLE, *Forêt de Saint-Michel, près d'Hirson*, *Bull. Soc. Bot. des Deux-Sèvres*, 1925, page 61.

- P. JOVET, *Compte-rendu de l'excursion en Valois (Forêt de Retz), le 15 juin 1935*; *Bull. Soc. Bot. de France*, LXXXIII, 1936, page 145-155.
- P. FROMENT, *Aperçu sur la Flore et la Phytosociologie des Marais de la Souche (Aisne)*, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1946, 93, 60-67.

DEPARTEMENT DE L'OISE

- CAMBRY, *Description du département de l'Oise, 1803, 2^e volume, page 370 à 422*. Liste de 800 plantes, sans intérêt.
- Arsène THIÉBAUT de BERNEAUD, *Voyage à Ermenonville, 1826*, erreurs et peu d'intérêt.
- A. de la FONS de MELICOCQ, *Recherches historiques sur Noyon et le Noyonnais. Statistique botanique ou Prodrome de la Flore des arrondissements de Laon, Vervins, Rocroy et des environs de Noyon*, Noyon, 1839, 2 parties en un volume, in-8°. — BN 8 Lk7 5832.
- Prosper MAILLARD, *Liste des plantes des environs de Beauvais, 1843*.
- Abbé QUESTIER, *Énumération méthodique des plantes les plus intéressantes des cantons de Betz et de Crépy-en-Valois*. *Bull. Soc. Acad. de l'Oise*, 1849.
- L. GRAVES, *Catalogue des plantes observées dans l'étendue du département de l'Oise*. Beauvais, 1857, in-8°, 302 pages.
- Hippolyte RODIN, *Esquisse de la végétation du département de l'Oise, 1864, 1^{re} partie, in-8°*, Beauvais, 160 pages (Mém. Soc. Acad. de l'Oise, t. V, 1864, à t. IX, 1876). — BN S 33.843.
- J. MOLLE, *Catalogue des plantes des environs de Beauvais, 1891, 64 pages*.
- CAMUS, *Quelques plantes nouvelles pour le département de l'Oise*. *Bull. Soc. Bot. de France*, 1901, page 46.
- M. DEBEAUPUIS, *Esquisse de la Géographie botanique de la forêt de Compiègne, 1910, 42 p.*
- ALLORGE, *Les Associations végétales du Vexin français*. *Revue générale de Botanique*, 1921-1922.
- L. MUGNIER, *Contribution à la flore rhodologique de l'Oise*. *Bull. Soc. Bot. de France*, 1927, page 429.

NORMANDIE

- N.-B. — Les renseignements fournis pour l'Eure et la Seine Maritime ont été complétés par M. J. LIGER.
- L.-A. de BREBISSON, *Flore de la Normandie*. — 1^{re} éd. (phanérogames), Caen, 1836, in-18°, XIV, 430 p. — BN S 23.861. — 2^e éd. (phanérogames et cryptogames vasculaires), 1849, XVI, 356 p., in-12°. — BN 8° Ii 2095. — 3^e éd., 1859, XXIV, 400 p., in-8°. — BN S 23.862. — 4^e éd., 1869, XXV, 423 p., in-12°. — BN S 23.864. — 5^e éd., 1879, publiée par J. Morière, in-12°, 518 p. — BN 8° S 1.273.
- Ed. Le HERICHER, *Essai sur la Flore populaire de la Normandie et d'Angleterre*, Avranches, 1857, in-8°, 103 p. — BN 8° S 30.111.
- Ed. Le HERICHER, *Philologie de la flore scientifique et populaire de Normandie et d'Angleterre*, Coutances, 1883, in-8°, VIII-115 p. — BN 8° S 3.511.
- Ch. JORET, *Flore populaire de la Normandie*, Caen, 1887, in-8°, LXXXVIII-239 p. — BN 8° S 5.734.
- L. CORBIÈRE, *Nouvelle Flore de Normandie*, contenant la description des plantes qui croissent spontanément ou sont cultivées en grand dans les départements de Seine-Inférieure, Eure, Calvados, Orne et Manche, 1 vol. in-12° de XVI-716 p., Caen, 1894.
- L. CORBIÈRE, *Premier supplément à la Nouvelle Flore de Normandie*, *Bull. Soc. Linn. de Normandie*, 9^e vol., 4^e série, 42 p., 1895.
- L. CORBIÈRE, *Second supplément à la Nouvelle Flore de Normandie*, *Bull. Soc. Linn. de Normandie*, 5^e série, 1^{er} volume.
- A. de BREBISSON, *Aperçu de la végétation des cinq départements de l'ancienne Normandie*. *Annuaire Normand*, 1836, pp. 97-111.
- A. de BREBISSON, *Coup d'œil sur la végétation de la Basse Normandie*, considérée dans ses rapports avec le sol et les terrains. *Mém. Soc. Lin. de Normandie*, tome IV.
- Bulletin de la Société Linéenne de Normandie.*
- Cryptogames*
- A. de BREBISSON, *Mousses de la Normandie, 1826-1839, in-8°*. — BN S 23.864.
- A. de BREBISSON, *Liste des Desmidiées observées en Basse Normandie*. *Mém. Soc. Sc. Nat. de Cherbourg*, 1856, IV.
- A. de BREBISSON, *Additions à la liste des Desmidiées de la Basse Normandie*, *ibid*, 1857, in-8°, 4 p. — BN S pièce 4.139.
- A. MALBRANCHE, *Les Lichens de la Normandie ou Catalogue descriptif des Lichens de cette région*. *Bull. des Travaux de la Soc. Amis Sc. Nat. de Rouen*, 1856, p. 335-369; 1867, p. 398-485; 1868, p. 231-307; 1869, p. 248-322.
- A. MALBRANCHE, *Catalogue des Lichens de la Normandie, 1870, 246 p.*
- A. MALBRANCHE, *Supplément au Catalogue des Lichens de la Normandie*. *Bull. Soc. Amis Sc. Nat. de Rouen*, 1881, p. 81-144.
- A. MALBRANCHE et LETENDRE, *Champignons nouveaux ou peu connus récoltés en Normandie, dans les départements de la Seine-Inférieure et de l'Eure*. *Bull. Soc. Amis Sc. Nat. de Rouen*. 1^o 1880, p. 63-98. — 2^o 1883, p. 119-148. — 3^o 1884, p. 389-418. — BN 8° S 8.924 (1). — 4^o 1887, p. 47-72. — 8° S 8.924 (2).
- A. Le BRETON et E. NIEL, *Item*. — 5^o 1893, p. 129-170. — 8° S pièce 7.779.
- A. de BREBISSON, *Hépatiques de la Normandie, 1840 (?)*, in-8°, 17 p.
- Pierre T. HUSNOT, *Catalogue analytique des Hépatiques du N.-W.* *Bull. Soc. Lin. de Normandie*, (3), 6, 1881, 24 p. — BN 8° S pièce 2.537.
- Pierre T. HUSNOT, *Flore analytique et descriptive des Mousses du N.-W.* (environs de Paris, Normandie, Bretagne, Anjou, Maine), Condé, 1873, in-12°, 203 p. — 2^e éd., 1882, in-8°, 175 p.
- Abbé J. OLIVIER, *Flore analytique et dichotomique des Lichens de l'Orne et départements circonvoisins*. *Revue de Botanique*: 1^o 1882-1883, 290 p. — 2^o 1883-1884. — 3^o 1884-1885, 4 pages.
- M. QUELET et A. BRETON, *Champignons récemment observés en Normandie, Contribution à la Flore Mycologique de la Seine-Inférieure*. *Bull. Soc. Amis Sc. Nat. de Rouen*, 1879, p. 151-194.

Articles divers

- Louis CORBIÈRE, *C. R. de l'excursion annuelle des Botanistes de la Société Linnéenne de Normandie*, 15 juin 1883, Bull. de la Soc. Lin. de Normandie, p. 311-322.
- Louis CORBIÈRE, *Une plante nouvelle pour la Flore française : Erythraea Capitata Wild.* Bull. Soc. Lin. de Normandie, 1885-1886, p. 166-177.
- Louis CORBIÈRE, *Erythraea Morieri (specie nova) et les Erythraea à fleurs capitées.* Mém. Soc. Sc. Nat. de Cherbourg, t. XXV, p. 269-276, 1886.
- Louis CORBIÈRE, *C. R. de l'excursion faite par la Soc. Lin. de Normandie, les 11 et 12 juillet 1886.* Bull. Soc. Lin. de N., 1885-1886, p. 322-326.
- Louis CORBIÈRE, *Sur l'apparition de quelques plantes étrangères à Cherbourg et à Fécamp.* Item, 1886-1887, p. 321-330.
- Pierre DUHAMEL, *Plantes rares pour la Normandie, découvertes en 1857.* Bull. Soc. Lin. de Normandie, 1^{re} série, t. II, p. 36.
- Pierre DUHAMEL, *Découverte d'une nouvelle espèce de Bupleurum : B. Perrierii de Breb.* Item, 2^e série, t. III, 1868.
- Pierre T. HUSNOT, *Excursion de la Société Linnéenne de Normandie, en 1873, aux environs de Condé-sur-Noireau (Calvados) et de Flers (Orne).* Bull. Soc. Lin. de Normandie, 2 série, t. VII.
- Dr Alfred PERIER, *Notes sur deux plantes nouvelles pour la Flore de Normandie : Ononis striata D. C. et Bupleurum ranunculoides D. C.* Bull. Soc. Lin. de Normandie, 1^{re} série, t. V, p. 102.
- A. P. ALLORGE, *Contribution à l'étude de la Flore normande.* Bull. Soc. Lin. de N., 7^e série, t. III, p. 288. — 1920.
- P. BUGNON, *Notes de Flore normande.* Bull. Soc. Lin. de Normandie, 8^e série, t. I, 1928, p. 59.

DEPARTEMENT DU CALVADOS

- Henri de ROUSSEL, *Flore du Calvados et des terrains adjacents*, Caen, in-8°, 1^{re} éd., 1795 ; 2^e éd., 1806.
- L. HARDOUIN, F. RENOU et E. LECLERC, *Catalogue des plantes vasculaires qui croissent spontanément dans le département du Calvados.* Caen, 1849, in-12°, 440 pages.
- Frédéric GALERON, A. de BREBISSON et Jules DESNOYERS, *Statistique de l'arrondissement de Falaise.* Falaise, 1826-1829, 3 vol. in-8°. — BN Lk 55.
- DURAND-DUQUESNEY, *Coup d'œil sur la végétation des arrondissements de Lisieux et de Pont-l'Évêque, suivi d'un catalogue raisonné des plantes vasculaires de cette contrée.* Lisieux, 1847, in-8°, 127 p. — BN S 26.622.
- Dr GOULARD, *Plantes rares trouvées à Campeaux, près Vire.* Bull. Soc. Lin. de Normandie, 2^e série, 2^e vol., 1867.
- Louis CORBIÈRE, *Liste des principales plantes recueillies dans quelques herborisations faites aux environs de Caen pendant les mois d'août et de septembre 1882.* Bull. Soc. Lin. de Normandie, 1882-1883, p. 9-14.

Cryptogames

- Pierre T. HUSNOT, *Catalogue des Mousses du Calvados.* Bull. Soc. Lin. de Normandie, t. VII, 1875, 37 pages in-8°. — BN S 28.769.

DEPARTEMENT DE L'EURE

- Dr Jacques BROUARD, *Catalogue des plantes du département de l'Eure.* Evreux, 1820, in-8°, 122 p. — BN S 23.947.
- C. G. CHESNON, *Travaux préparatoires de la Statistique départementale.* Spécimen du catalogue des plantes du département de l'Eure. Evreux, 1844, in-8°, 72 p. — BN S 25.094.
- Eugène NIEL, *Catalogue des plantes rares découvertes dans l'arrondissement de Bernay depuis 1864.* Caen, 1884, in-8°, 19 p. Ex Annuaire Normand de 1884. — BN S pièce 3.376.
- A. DUQUESNE, *Catalogue des plantes des environs de Pont-Audemer.* Rouen, 1885, in-8°. Bull. Soc. Amis Sc. Nat. de Rouen, 1884, p. 137-200.
- Eugène NIEL, *Catalogue des plantes phanérogames et cryptogames semi-vasculaires qui croissent spontanément dans le département de l'Eure.* Rouen, 1889, in-8°, 139 p. ex Bull. Soc. Amis des Sc. Nat. de Rouen, 1888, 2^e semestre. — BN 8° S 6.311.
- TOUSSAINT et HOSCHEDE, *Flore de Vernon et de la Roche-Guyon.* Bull. Soc. Amis des Sc. Nat. de Rouen, 1897, p. 103-108.
- TOUSSAINT et HOSCHEDE, *Flore de Vernon et de la Roche-Guyon et plantes rares des Andelys, avec additions comprenant les plantes intéressantes des environs de Louviers et de Pont de l'Arche.* Ibid, 1934-1935, p. 207-353.
- CHATIN, *Notes sur les plantes du vieux château de Gisors et des environs*, par M. Lepage. Bull. Acad. de Méd., XXVI, 1861, p. 910.
- Louis CORBIÈRE, *Compte-rendu de l'excursion faite par la Société Linnéenne de Normandie, les 27 et 28 juin 1890, à Pont-Audemer et au Marais-Vernier (Eure).* Bull. Soc. Lin. de Normandie, 4^e série, 4^e vol., 3^e fasc. Caen, 1891, in-8°, 8 p. — BN 8° S pièce 5.367.

DEPARTEMENT DE LA MANCHE

- A. LEJOLIS, *Plantes vasculaires des environs de Cherbourg.* Paris, 1860, in-8°, 120 p. Ex Mém. Soc. Imp. des Sc. Nat. de Cherbourg, 1858, t. VI.
- Léon BESNOU et Bertrand LACHÉNÉE, *Catalogue raisonné des plantes vasculaires de l'arrondissement de Cherbourg*, 1862, in-8°, 257 p. Ex Congrès Scientifique de France, t. II, 27^e session. — BN 8° S 6.824.
- Léon BESNOU, *La Flore de la Manche ou Catalogue raisonné des plantes vasculaires et celluloso-vasculaires du département de la Manche.* Coutances, 1881, in-8°, 380 p. — BN 8° S 2.356.
- L. Gêneau de la MARLIÈRE, *Notes sur la Flore maritime du département de la Manche. Environs de Quinéville-Saint-Vaast-la-Hougue, Barfleur, Gatteville.* Bull. Soc. Bot. de France, 1894, p. 133 et 612.
- Session de la Société Botanique de France, en 1923, à Cherbourg.*
- C. R. d'herborisations dans les Mémoires de la Société des Sciences Naturelles de Cherbourg, de 1853 à 1864.

Mémoires de la Société des Sciences Naturelles de Cherbourg.

Cryptogames

- De BREBISSE, *Notes sur quelques Diatomées marines rares ou peu communes du littoral de Cherbourg*. Mém. Soc. des Sc. Nat. de Cherbourg, t. II, 1854.
- THURET, *Description d'Algues nouvelles découvertes aux environs de Cherbourg*. Mém. Soc. des Sc. Nat. de Cherbourg, t. II, 1854.
- A. LEJOLIS, *Lichens des environs de Cherbourg*. Mém. Soc. des Sc. Nat. de Cherbourg, 1858, t. VI, 108 pages.
- A. LEJOLIS, *Mousses des environs de Cherbourg*, in-8°, 46 p., 1868.
- A. LEJOLIS, *Liste des Algues marines de Cherbourg*. Mém. Soc. des Sc. Nat. de Cherbourg, 1864, 168 p. — Réimpr. en 1880. — BN 8° S 2.055.
- LOUIS CORBIÈRE, *Musciniées nouvelles pour les environs de Cherbourg*. Revue Bryologique, 1885, p. 58-60.
- DR GOULARD, *Liste d'Algues et de Mousses recueillies par M. Goulard*. Bull. Soc. Lin. de Normandie, 2^e série, 1^{er} volume, p. 358.

Articles divers

- AL. JAMAIN, *Rapport sur l'excursion scientifique de l'École Supérieure de Pharmacie, aux environs de Cherbourg, en juin 1859*. Bull. Soc. Bot. de France, 1860, t. VII, p. 157 et suiv.
- L. BESNOU et B. LACHENEE, *Excursions botaniques des membres du Congrès*. Cherbourg, in-8°, 10 p. — BN 8° S pièce 5.278.
Ex Séances du Congrès Scientifique de France, tenu à Cherbourg, en 1860.
- L. CORBIÈRE, *Herborisations aux environs de Cherbourg*. Caen, 1884, in-8°, 18 p. Bull. Soc. Lin. de N., 3^e série, 8^e vol. — BN 8° S pièce 3.386.
- L. CORBIÈRE, *Excursions aux environs de Carantan en 1890*. Caen, 1892, in-8°, 7 p. Bull. Soc. Lin. de N., 4^e série, 5^e vol. — BN 8° S pièce 5.851.
- L. CORBIÈRE, *Coup d'œil sur la végétation de la Hague*, C. R. de l'excursion de la Soc. Lin. de N. du 5 juillet 1884. Bull. de la Soc., 1885, 17 pages.
- L. CORBIÈRE, *Nouvelles herborisations aux environs de Cherbourg et dans le Nord du département de la Manche*. Item, 1884-1885, p. 97-124.

Compagnon rouge et Compagnon blanc

LINNÉ avait réuni dans l'espèce unique *Lychnis dioica* les formes dont on a fait, depuis, deux espèces distinctes sous les noms de *Melandryum album* Garcke (*M. pratense* Rœhl.; *Lychnis vespertina* Sibth.) et de *M. silvestre* Rœhl. (*M. rubrum* Garcke; *Lychnis diurna* Sibth.).

Les descriptions que l'on donne de ces deux formes semblent en effet les distinguer très nettement : couleur des pétales, pilosité, forme de l'ovaire et, surtout, disposition des dents de la capsule, qui, d'un commun accord chez les floristes, sont dites « enroulées en dehors » chez *M. rubrum* et « dressées » chez *M. album*.

Malheureusement, à y regarder de plus près, on s'aperçoit que les caractères tirés de la pilo-

sité sont loin de concorder chez les divers descripteurs, que le Compagnon rouge peut être à fleurs blanches, que la forme des dents du calice est variable. De plus, j'ai constaté, cette année même, partout dans ma région et autour de Langres, que les capsules du *M. album* avaient les dents enroulées en dehors, sauf les jours de pluie, où elles se dressaient et se rapprochaient pour fermer la capsule. Effet d'une saison exceptionnellement sèche ? Manifestation d'hygroscopicité ?

Ces observations, en tout cas, m'inclineraient à adopter le point de vue de Linné et à ramener à l'espèce unique *L. dioica* les deux formes dont il s'agit.

Mes Compagnons blancs à dents capsulaires enroulées gardaient toutefois leur habitude de s'épanouir le soir.

P. F.

✱

Achillea Millefolium à fleurs rouges

J'en ai rencontré une petite station en 1945, au Mont-Bocher, près de Pralognan, près d'un chalet en bordure du sentier qui mène des Fontanettes au Bocher, vers 2.000 m. La station se trouve sur du terreau provenant de vieux fumier abandonné là. L'*Achillea* s'y trouve en colonie dense de plusieurs mètres carrés et sans mélange d'autres plantes. Toutes les fleurs sont rose foncé, d'un ton soutenu. Y a-t-il là un point d'eau ? En tout cas, sûrement pas thermale. Plantés dans mon jardin, à Plainpalais-les-Déserts, alt. de 1.200 m., en terrain plutôt maigre, les quelques brins que j'ai rapportés et repiqués m'ont fourni une hampe florale parfaitement rouge.

Roger BENOIST (Chambéry).

✱

« *Oenanthe fluviatilis* est très commun dans les courants de l'Armançon. Je l'ai bien observé mais ne l'ai jamais vu en fleurs (Ferte-Alais, Juine et Armançon). Je n'ai pu le trouver dans les biefs en amont des barrages.

« *Linaria petræa* se maintient toujours à Arlot (environs de Cry, Yonne), mais non au Laris blanc. *Viola Cryana* a disparu de cette dernière station qui a été recouverte de plusieurs mètres de déblais ».

Louis DUPLESSIS (Puteaux).

ADVENTICES

Chenopodium leptophyllum Nutt.

dans le Loiret

Nos confrères Ch. BROYER et Félix LENOBLE ont rencontré, à Varennes-en-Gâtinais (Loiret), dans plusieurs jardins, le *Chenopodium leptophyllum* Nutt., indiqué déjà en Alsace dans *Les Quatre Flores de la France*, n° 1147 bis. C'est une espèce nord-américaine, figurée dans BRITTON et BROWN (1896), t. I, p. 571. Elle frappe facilement le regard par son aspect buissonnant, dû à ses nombreux rameaux dressés ou ascendants. Les feuilles, linéaires, aiguës ou acuminées, sont farineuses-grisâtres en dessous,

vertes en dessus, presque toujours entières, rarement denticulées, courtement pétiolées, 1-3 nervées, et mesurent, d'après les auteurs cités ci-dessus, 13-35 mm. sur 2-6 mm.

Plante des sols arides, ce Chénopode est répandu dans le Manitoba, le N.-W. du Missouri, le Nouveau-Mexique et l'Arizona. Au Chili et en Argentine, il en existe une var. *subglabrum* S. Wats., à feuilles entièrement vertes, et une var. *oblongifolium* Wats., à feuilles ovales-subobtus. Son aire américaine est également celle de *Rumex hastatulus* Muhl. (BRITTON et BROWN).

A quelle date cette espèce a-t-elle fait son apparition en Europe ? Il est difficile de le préciser. Elle a été recueillie en 1828, à Port-Juvénal, par DELILLE (THELLUNG, *Fl. adv. Montpellier*, p. 195), en un temps où les botanistes ne l'avaient encore ni distinguée ni nommée. ISSLER l'a récoltée plusieurs fois à Strasbourg, à Colmar. Elle a été également rencontrée en Suisse et en Europe Centrale.

**

Escallonia rubra Pers. naturalisé à Nice

M. BONHOMME a constaté cette Saxifragacée naturalisée dans les haies à Nice et me l'a envoyée pour détermination en juin 1943. C'est une plante à feuilles oblongues-lancéolées dentées, et à grandes fleurs tubuleuses carminées à marges jaunes. Cf. *Dict. de NICHOLSON, BAILEY et HEGI, Ill. Fl.*, IV, II, 566.

Le Sottisier Botanique

Croisement. — « La Framboise, fruit de la ronce et d'un croisement probable avec la Fraise... ». *La Victoire*, quotidien de Toulouse, du 10-11-47 (Concours de Fruits).

Autres perles du collier (Voir *M. des Pl.*, 1947, p. 39) : « *Clematis Vitalba*, plante grimpante... haute de 1 m... Fruit : c'est une capsule ovale du volume d'une pomme d'Api à six loges s'ouvrant par la base et renfermant de nombreuses semences aplaties... ».

NOUVELLES

Décès

M. Cl. Leredde communique la nouvelle du décès de Ch. DUFFOUR, d'Agen, ancien Directeur du *Monde des Plantes*, survenue, croit-il, en 1941. Duffour avait fait don, avant sa mort, de son herbier à la Faculté des Sciences de Toulouse. Celui-ci comprend près de 200 cartons magnifiquement ordonnés.

**

AU SOUDAN

D'une lettre de notre confrère, P. GARNIER, à Bamako (Soudan) :

« A la différence de la Guinée et de la Côte-d'Ivoire, où les Européens peuvent vivre et prospérer, au Soudan, aucune activité rurale n'a, jusqu'ici, rapporté suffisamment pour faire vivre

tout autre habitant que l'indigène, dont le niveau de vie est extrêmement bas et comporte une famine partielle, tous les ans, à la soudure (en juillet).

« Il y a là un problème très complexe d'épuisement des sols, d'érosion, de tapis herbacés... Il n'y a pas un coin du Soudan qui ne brûle au moins une fois par an, sauf aux abords immédiats des cours d'eau, occupés par une « galerie forestière », dont l'ombre, d'ailleurs, interdit la présence de toute prairie. Comme le dit P. GOUROU, *Les Pays Tropicaux*, la proportion des Légumineuses, la végétation herbacée par rapport aux autres familles, et surtout aux Graminées, est beaucoup plus faible ici qu'en pays tempérés.

« Il n'y a nulle part même un mètre carré couvert par des Légumineuses spontanées grégaires et aucun essai de culture n'a réussi à créer une prairie de Légumineuses capable de se maintenir deux ans de suite. De là la très faible teneur en humus de nos sols, souvent moins de 0,1 % (terres à Arachide épuisées du Sénégal) ; à 1 % d'humus, un sol peut être dit très riche... D'où la grande instabilité de ces sols et l'état misérable de la population ».

BIBLIOGRAPHIE

Edwin Bingham COPELAND, *Genera Filicum*, grand in-8° de 248 p., 10 pl., Chronica Botanica, Waltham, Mass., U.S.A., 1947, rel. toile, 6 dollars. A Paris, chez Le Soudier. — Linné avait admis 14 genres de Fougères avec, en tout, 182 espèces. Le *Synopsis Filicum* de SWARTZ (1806) portait ces chiffres à 38 pour les genres et 720 pour les espèces. Tous ces nombres ne cessèrent de s'accroître au cours du XIX^e siècle. PRESL, en 1836, compte déjà 112 genres, portés à 165 dans le supplément au *Tentamen* ; FÉE, en 1850 et années suivantes, en reconnaît 181 ; SMITH, en 1875, porte ce chiffre à 217. Avec DIELS (1898), dans ENGLER-PRANTL, le nombre en est réduit à 141, chiffre voisin des 146 distingués par CHRISTENSEN (1906).

Depuis lors, les découvertes n'ont cessé d'enrichir ce chapitre de la systématique et il devenait urgent de dresser un tableau d'ensemble.

M. Edwin Bingham COPELAND s'y est appliqué avec succès. Né en septembre 1873 à Monroe, dans le Wisconsin, il a fréquenté successivement les Universités de Stanford, de Leipzig, de Halle, de Chicago, est devenu professeur de botanique et doyen de l'Université des Philippines, Conseiller technique du Ministère de l'Agriculture, membre de l'Université de Californie. Il a étudié les Fougères dans les grands herbiers d'Amérique et publié, depuis 1935, de nombreux travaux sur ces végétaux.

Cette nouvelle synthèse sera précieuse. Elle comporte trois ordres, 21 familles, 318 genres. Ordre des Ophioglossales, avec une famille et 4 genres ; ordre des Marattiales, avec une famille et 6 genres ; ordre des Filicales, avec 19 familles, dont les Martiliacées et les Salviniacées. Les plus grandes familles sont, naturellement, les Hyménophyllacées (34 genres), les

Ptéridiacées (63 genres), les Aspidiacées (66 genres), les Polypodiacées (65 genres).

Pour chaque famille, l'auteur donne une clef des genres ; pour chaque genre, un historique, une synonymie, une discussion, des caractéristiques, l'espèce type, les espèces nouvelles, des remarques critiques.

Un très copieux Index de 13 p., sur 3 colonnes, mentionne les espèces citées. Les planches en reproduisent quelques-unes, pas encore ou mal connues jusqu'ici.

Ce volume est indispensable désormais aux ptéridologues.

CALLÉ-WALTER, *Pteridophyta exsiccata*. Etude critique des Fougères d'Europe, 3^e fascicule 1946. — Après huit ans d'interruption, voici le bulletin de cette Association. Il comprend une liste de 130 plantes, dont beaucoup du plus grand intérêt, des remarques sur les plantes distribuées, une abondante iconographie des hybrides d'*Asplenium*, exécutée par M. Margaine. A ces pages polycopiées sont jointes des notes imprimées que seront heureux de posséder les botanistes, deux du regretté Dr GUÉTROR (sur *Asplenium Murbeckio* et sur les Fougères Atlantides), une de M. ALSTON et une de M. DHEN.

R. Ch. GUILLIOT, *Ce qu'il faut savoir des Plantes Médicinales* (Coll. « Savoir en Histoire Naturelle », t. XXI), in-12° de 128 p., 32 pl. coloriées (Aquarelles de F. PORCHET) représentant 173 espèces, Paris, Lechevalier, 1947, 300 fr. — Chacun connaît le puissant mouvement qui ramène la thérapeutique vers la médecine par les plantes sans vouloir cependant en faire les médicaments exclusifs.

Ce petit volume donne pour chacune des espèces d'emploi courant les noms botaniques, la famille, les dates de floraison, les stations préférées, l'essentiel des propriétés, la partie utilisée et la date de la récolte.

Les descriptions sont remplacées par les planches en couleurs, indiscutablement beaucoup plus pratiques pour le lecteur ordinaire qui, de plus, retrouvera à côté de chaque figure l'indication de la propriété principale et de la partie à récolter.

Jean LHOSTE, *Ce qu'il faut savoir des maladies des plantes cultivées et de leurs ennemis*. La pratique des soins à donner au potager, au verger, aux grandes cultures. T. I, A-D, 101 fig., 5 pl. coloriées ; t. II, E-Z, 104 fig., 3 pl. coloriées (Même collection, vol. XIX et XX), Paris, Lechevalier, 1947, 530 fr. les deux volumes. — La menace des maladies et des insectes croît avec une rapidité de nature à consterner arboriculteurs, horticulteurs et agriculteurs. Jamais elle n'a été aussi impressionnante et aussi ruineuse. Aussi voit-on se multiplier les traités, les manuels et les indicateurs relatifs aux procédés de lutte contre ces divers ennemis. Celui-ci se révèle comme l'un des mieux conçus et des plus pratiques.

Une première partie, de portée générale, a trait aux divers moyens de destruction des parasites, aux méthodes de lutte chimique, aux applications à la grande culture en plein champ, à l'état physique des produits utilisés, aux appareils, aux notions de toxicologie.

Puis vient la partie essentielle de l'ouvrage, où sont rangés, dans un seul et même ordre alphabétique — et c'est là une grande facilité pratique pour qui utilisera ce précieux manuel — végétaux, maladies, parasites, insectes, produits divers, le tout réuni par tout un réseau de références. On ne saurait trop insister sur la commodité de cet ensemble et sur la richesse de renseignements qu'il fournit. Par exemple, on trouvera aussi bien, à leur place alphabétique, Cerisier, Chou ou Seigle, qu'Arséniales, DDT ou Huiles blanches.

Une « Bibliographie sommaire » de 4 pages et un Index alphabétique de 16 pages complètent le tout. M. Lhoste a vraiment réalisé là l'ouvrage que l'on voudra perpétuellement avoir sous la main.

Harold William RICKETT, *The Royal Botanical Expedition to New Spain, 1788-1820* (Chronica Botanica, vol. 11, n° 1), 86 p., 22 pl., Waltham, Mass., U.S.A., 1947, 2 dollars 50. A Paris, chez Le Soudier. — M. W. H. RICKETT est originaire d'Angleterre, des environs de Birmingham. Officier d'infanterie dans le corps expéditionnaire américain en 1917-1918, il devint professeur de botanique à l'Université de Wisconsin, puis à celle de Missouri. En 1943, au cours d'un bref séjour à Mexico, il fit la rencontre, aux archives nationales de cette capitale, de documents fort intéressants pour l'histoire de la botanique mexicaine. Ce sont les pièces liées à l'expédition ordonnée par Charles III, en 1787, pour l'étude des productions naturelles du Mexique. C'est de ces documents qu'il donne aujourd'hui la traduction. On y décrit l'établissement du Jardin Botanique, où Don Martin de Sessé devient professeur, avec Vincent Cervantes ; l'exploration du pays avec ses incidents dramatiques ; le Jardin Botanique lui-même et l'enseignement qui y est donné ; enfin, le retour en Espagne, en 1803.

L'un des principaux collaborateurs de Sessé fut un certain José Mocino, qui préparait avec lui une Flore Mexicaine illustrée de nombreux dessins, et que Pyrame de Candolle rencontra à Montpellier, en qualité de réfugié. Il parle, dans ses *Mémoires et Souvenirs*, de ce « Joseph Mocino, vieillard mexicain », auquel le *Prodomus* doit maintes espèces nouvelles basées sur ses beaux dessins originaux.

OFFRES ET DEMANDES

Le Dr Fr. LEMPERG, Hatzendorf, Steiermark, Autriche, demande des exemplaires d'*Hibiscus roseus* Thore, en communication, ou en doubles, et particulièrement des variations (si l'on en connaît) de forme, d'inflorescence, de couleurs, etc. Pour comparaisons avec *H. Moscheutos* d'Amérique.

A. FAURE, 91, Avenue de Saint-Eugène, à Oran, offre plantes d'Algérie et du Maroc, bien préparées et exactement déterminées.

On cherche *Pline l'Ancien*, traduction Littré (Coll. Nisard).

Le Gérant : P. FOURNIER.

CHAUMONT — IMPRIMERIE LOUIS ANDRIOT